
CLAUDIA RUIZ : Bonjour ou bonsoir à tous, bienvenue à cet appel de LACRALO. Aujourd'hui, nous sommes le 18 décembre 2023 et il est 23 h UTC.

Pour gagner du temps, nous n'allons pas faire l'appel dans le détail, mais nous avons reçu les excuses de Laura Margolis, d'Oscar Guidice, de Dave Anand Teelucksingh et de Betty Fausta. Nos interprètes aujourd'hui sont Paula et Marina en espagnol, Jacques et Claire en français et Esperanza et Bettina en portugais.

N'oubliez pas de donner votre nom avant de prendre la parole pour que les interprètes puissent vous identifier.

HAROLD ARCOS : Bienvenue à tous. Bienvenue à tous les membres des ALS. Bienvenue à tous ceux qui sont avec nous ce soir. Nous allons conclure l'année avec une bonne énergie. Je vais demander à notre secrétaire qu'il nous dise ce que nous avons à l'ordre du jour pour cette réunion.

SERGIO SALINAS PORTO : Merci Harold.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

En principe, pour commencer nous allons donner la parole à Alberto Soto qui va nous parler du DNS. Il aura 30 minutes pour cette présentation. Ensuite, nous ferons une mise à jour concernant la consultation publique. Nous allons analyser la page de développement des recommandations politiques d'At-Large. Les membres de l'ALAC feront cette mise à jour. Ensuite, nous aurons les rapports des directeurs ou des présidents de groupes de travail. Je parlerai de gouvernance, Marcelo parlera de communication, Sylvia Herlein, d'acceptation universelle et Adrian Carballo, de formation. Ensuite, Harold et moi présenterons le rapport. Nous présenterons aussi une mise à jour du groupe de travail OFB, c'est-à-dire le groupe de travail budget et finances. Ce sera Claire qui fera cette présentation avec moi. Ensuite, nous présenterons un rapport sur le CPWG avec Carlos Aguirre et Christelle Vaval. Nous parlerons du programme de boursier de l'ICANN79 de Porto Rico et c'est [inaudible] Martinez qui nous en parlera. Puis, nous passerons aux divers ; si vous avez des divers, c'est le moment de le dire pour que nous puissions les ajouter à l'ordre du jour. À ce moment-là, nous concluons notre réunion.

Vanda, allez-y.

VANDA SCARTEZINI : Je voulais juste vous rappeler que pour la section des divers, je demanderai la parole. Je voudrais vous parler des postes à remplir que nous avons au NomCom.

SERGIO SALINAS PORTO : D'accord, ce sera inclus dans le dernier point, le point 8, de l'ordre du jour.

Je vais donner la parole à Harold pour voir si on a adopté notre ordre du jour.

Je vois que Claire a la main levée. Allez-y, Claire.

CLAIRE CRAIG : Bonsoir à tous. Dans le cadre des divers, j'aimerais que l'on considère la possibilité de faire un roulement pour les réunions de LACRALO, parce que certaines personnes ne peuvent pas assister à la réunion vu l'horaire, donc faire un horaire rotatif pour que chacun puisse avoir un horaire plus adapté à sa région.

HAROLD ARCOS : Très bien, Claire, merci, c'est noté. Je l'ajoute.

Est-ce qu'il y a d'autres choses à ajouter ? Je crois que la plupart d'entre nous sont d'accord avec cela. Lorsque nous parviendrons aux divers, nous en reparlerons de façon à parvenir à un consensus.

SERGIO SALINAS PORTO : Un point important. Je pense que la question que Claire vient de mentionner est très importante. Nous devons en parler aussi sur la liste de diffusion de façon à avoir vraiment un système qui nous permette de faire tourner les horaires de rotation. Peut-être que nous pouvons essayer de commencer à en parler et ensuite, nous finirons la conversation sur la liste de diffusion.

Je vais regarder dans le chat. Je crois que nous pouvons considérer que notre ordre du jour est adopté.

Depuis que l'assemblée générale a décidé de continuer tous les travaux d'élaboration de politiques et de discuter certaines questions, nous sommes à cette phase de discussion maintenant. Alberto a fait des contributions importantes à travers la liste de diffusion. Nous avons décidé qu'il fallait parler de la question du DNS. C'est une discussion qui a déjà eu lieu au sein de l'ALAC. Alberto est avec nous. Alberto, nous vous donnons la parole et nous vous écoutons.

ALBERTO SOTO : Merci Harold. Je vais demander à Silvia d'afficher ma présentation sur l'écran. Je vais vous parler de l'utilisation malveillante du DNS. C'est un thème très important.

Je ne suis pas un expert, mais il y a des spécialistes et des experts qui disent que c'est un des thèmes qui a le plus d'impact sur les utilisateurs finaux. Nous en avons parlé avec le PDG de l'ICANN et avec d'autres présidents de groupes de travail et tout le monde se demandait si tout le monde était des utilisateurs finaux et ce n'est pas le cas. Si vous utilisez un portable ou un ordinateur, vous êtes un utilisateur final. Il y a différents types d'utilisateurs finaux. Nous avons certaines connaissances, mais les utilisateurs finaux ou certains d'entre eux n'ont pas toujours toutes ces connaissances. Donc, je vais vous expliquer un peu ce qu'est l'utilisation malveillante du DNS.

Ici, vous allez pouvoir lire ce qui est écrit sur l'écran. Sur cette diapositive, vous voyez que certaines parties du texte figurent en caractères gras. C'est un e-mail que j'ai reçu qui me demandait de vérifier mon compte. C'est une carte de crédit que j'ai d'American Express. On me dit que j'ai un problème au niveau de mon compte et que je dois réviser mon compte.

La première chose, il faut regarder d'où vient l'e-mail. Si vous regardez l'adresse, vous voyez que celui qui a envoyé cet e-mail, l'expéditeur n'est pas très clair ici. Parfois, on peut directement décider de revoir votre compte maintenant et vous tombez dans le piège.

Ici, vous voyez une capture d'écran. Si je clique ici, cela va m'envoyer à un endroit différent et on va être capable de me voler les informations qui me permettent d'entrer sur mon compte. Cela vient d'un compte de l'Argentine. On me dit qu'ils ont détecté un inconvénient de sécurité et de nouveau, on me demande de passer par WhatsApp et de cliquer sur ce lien. Si vous cliquez sur ce lien, vous n'allez pas entrer sur un site de WhatsApp mais sur un site frauduleux. On avait auparavant une manière d'identifier les adresses à travers le HTTPS, mais ici ce n'est pas le cas.

Ici, vous voyez l'adresse HTTPS et vous voyez que ce n'est pas le site de la banque. Bien entendu, cela ne vient pas d'une agence des forces de l'ordre. L'utilisateur final ne va pas regarder tous les détails qui sont indiqués et il ne connaît pas tout le jargon technique non plus. Voilà le type de message e-mail frauduleux que l'on reçoit. Si vous regardez l'accès e-mail ici, vous voyez où cela vous emmène. Cela ne fait aucun sens, personne ne va ouvrir ce dossier « Bonjour, comment allez-vous ? » Ceci vous donne une facture à payer pour le mois de décembre.

Si vous cliquez ici, c'est assez dangereux parce que vous voyez ces entreprises, [inaudible] notamment, on ne peut pas bien voir le nom. Mais Webmail, c'est quelque chose de légitime. Lorsque l'on reçoit ce type d'e-mail pour les services de soutien, il y a des personnes qui sont trompées et qui donc vont cliquer sur le lien.

Cela nous dit : « Pour raisons de sécurité, vous devez réaliser une identification pour confirmer l'authenticité à notre plateforme Webmail. » Si vous voyez sur la droite, vous pouvez lire l'adresse qui indique « Supporter Webar » et ce n'est absolument pas légitime. C'est très important.

Un dernier exemple. Si vous regardez la page Web officielle pour le gouvernement argentin, là je savais que c'était de l'hameçonnage. Je me suis rendu sur argentina.gov.ar, donc je suis allé sur le site Web officiel. Mais quelqu'un peut cliquer sur le bouton qui vous demande de regarder les détails de l'amende et il y a des personnes qui vont tomber dans ce piège. Le gouvernement ne demande pas de faire cela. Lorsque vous mettez votre souris et que vous cliquez sur la droite, vous arrivez à cette adresse. Vous la voyez sur la droite.

J'ai fait une recherche Internet pour toutes les données. C'est assez long à expliquer, mais je me suis concentré sur les points les plus importants. C'est ce que je veux vous expliquer. Lorsque vous regardez l'adresse IP, en bas vous voyez examenmedical.aero. J'ai fait une recherche sur cela, c'est une entreprise qui existe en Roumanie qui est dans les services médicaux. Il y a véritablement quelqu'un qui envoie cela. Ils ont utilisé à ce moment-là de véritables données pour cet exemple. Ce qui est faux ici, c'est qu'il y aurait eu une amende et qu'on

vous demande de cliquer pour avoir plus d'informations sur cette amende – ça, c'est tout à fait faux.

Ces attaques du DNS, c'est un type. Vous avez également ce qu'on appelle le spoufing. Là, ce sont des données qui sont introduites dans les résolveurs du DNS, dans les caches, et c'est un empoisonnement de cache. L'utilisateur va recevoir une fausse solution dans le DNS. C'est une imitation du site d'origine. Ce sont de faux sites qui existent et qui sont très [juridiques], qui reprennent la même conception graphique et ainsi de suite et qui vous demandent de fournir des informations. À partir de cela, ils peuvent voler toutes les informations que vous avez sur votre compte.

Vous avez également le tunnel du DNS où il y a des attaques de ce type. Vous avez Secure Shell, vous avez les protocoles de contrôle de transmission, vous avez des types d'attaques qui peuvent passer par le HTTP. Vous avez différents types d'informations qui sont volées lorsque l'on fait des requêtes au DNS et qui ne sont pas détectées par la plupart des pare-feux.

Vous avez également le piratage au niveau du DNS où l'attaquant redirige les requêtes à un autre nom de serveur. Le résultat est assez similaire à ce que l'on a expliqué plus tôt, c'est similaire à ces autres types d'attaques. Dans ce cas, ce sont les archives du DNS qui sont attaquées par le cache du résolveur.

Vous avez également un autre type d'attaque avec le type NXDOMAIN où un attaquant inonde un serveur DNS de requêtes pour des archives qui n'existent pas et cela cause un déni de service. Le domaine peut être présent, les archives peuvent être présentes, mais vous allez voir un service qui ne va pas être accepté parce qu'il y a eu une submersion avec le temps de requêtes.

Vous avez également les domaines fantômes. Ce type de domaines, c'est similaire à NXDOMAIN. Là, vous n'avez aucune réponse ou une réponse très lente et ensuite, le résolveur reçoit un grand nombre de requêtes et là, il y a un temps d'attente et il y a un gel finalement de la requête.

Il y a beaucoup d'autres exemples, mais je n'ai que 15 minutes. Vous avez également des attaques avec des sous-domaines au hasard. Vous avez des énumérations de plateformes communes CPE, ce type d'attaques basées sur des réseaux zombies. Ces plateformes peuvent être utilisées par des personnes qui ne sont pas au courant de ces réseaux zombies et qui vont devenir victimes de ces attaques.

Les attaques les plus communes, c'est le squattage typographique où vous avez l'enregistrement de noms de domaines similaires à des domaines importants. On attend que l'utilisateur fasse une erreur typographique et à ce moment-là, il

sera redirigé vers un autre site et là, il pourrait y avoir un vol de données.

L'hameçonnage, nous avons déjà donné plusieurs exemples où on envoie des liens ou des fichiers malveillants. Je vous ai montré que les liens, c'est plus efficace que les fichiers.

Vous avez le cybersquattage avec l'enregistrement de domaines et par la suite un abus dans la revente ou l'utilisation comme étant une plateforme pour commettre des crimes. Nous passons à la diapo suivante.

Il y a des techniques d'identification et de détection pour faire une analyse forensique du DNS pour travailler aux connaissances que vous avez déjà. Vous pouvez avoir une intégration des renseignements concernant les menaces, une analyse des comportements dans différents domaines, lorsque vous avez plusieurs adresses IP également, vous pouvez vous prémunir de cela.

En ce qui concerne d'autres techniques de détection et d'identification, vous avez l'analyse des données WHOIS et retracer les données WHOIS. Vous avez l'apprentissage par les machines avec une réputation des noms de domaine, des scores qui sont donnés – c'était sur les réseaux neuraux d'intelligence artificielle.

Pour conclure, l'utilisation malveillante du DNS est absolument criminelle. C'est un crime et c'est quelque chose qui est en forte croissance au quotidien. Je n'ai pas les dernières statistiques, mais les statistiques sont préoccupantes. Il y a beaucoup d'utilisation malveillante du DNS lorsqu'un nom de domaine est utilisé pour un objectif illégal ou un objectif qui n'est pas cohérent avec l'utilisation prévue du nom de domaine. Très souvent, le propriétaire n'a pas la connaissance d'une telle utilisation et n'avait pas l'intention d'utiliser son nom de domaine d'une manière malveillante. Diapo suivante.

Nous avons travaillé avec Lance récemment et nous avons pensé qu'il fallait qu'il y ait plus de prise de conscience de cette utilisation malveillante du DNS. Il y a trois aspects qui sont très importants lorsque l'on parle de l'utilisation malveillante du DNS. En mon humble opinion, je crois que les utilisateurs finaux sont impactés fortement par l'utilisation malveillante du DNS, donc c'est très important d'alerter les utilisateurs finaux de ces risques. J'ai donné des exemples très simples, parfois un peu amusants, néanmoins on tombe très souvent dans ces pièges et l'on devient victime de l'utilisation malveillante du DNS.

Nous devons collaborer en tant qu'ALS. Nous avons une obligation de faire prendre conscience et d'alerter les utilisateurs finaux. Ce sont les ALS qui ont une obligation à collaborer et à travailler au niveau local ou à distance. Nous

pouvons faire beaucoup au niveau local. Nous pouvons vérifier les adresses IP de protocole Internet et déployer le DNSSEC encore plus. La mise en œuvre du DNSSEC peut être très efficace. Il faut que le DNSSEC soit absolument mis en œuvre. Il y a certains prestataires qui doivent absolument faire plus au niveau du DNSSEC.

L'ICANN a cet écosystème qui s'appelle le DAAR, système de *reporting* de l'utilisation malveillante des domaines, pour identifier et faire un suivi de tout cela. Le système va pouvoir reconnaître les menaces contre la sécurité dont une serait le spam ou les pourriels, l'utilisation d'un domaine pour un objectif malveillant. Il y a différents exemples et vous trouverez davantage d'informations sur le site Internet de l'ICANN.

Je suis un peu en retard, donc on pourrait conclure rapidement là-dessus. Et je vous remercie.

HAROLD ARCOS : Est-ce que c'est votre dernière diapositive ?

ALBERTO SOTO : Oui, c'était la dernière. Je n'ai pas eu beaucoup de temps.

HAROLD ARCOS : Oui, vous avez raison. Au début, on pensait que c'était suffisant, mais finalement, vous aviez beaucoup de choses à dire. Je vais vous demander de partager vos recommandations pour que nous puissions les avoir dans nos recommandations. Si l'on fait seulement une présentation sans recommandation, il n'y aura pas de changement. Cela nous permet d'avoir une ligne de travail dans nos activités de sensibilisation.

Nous avons trois mains levées. Alejandro Pisanty, allez-y.

ALBERTO SOTO : Avant, est-ce que je pourrais ajouter quelque chose ? Il y a une manière de former les utilisateurs au DNSSEC. On fait cela à travers une caméra qui est fournie par différents fournisseurs et cela permet d'accéder à ces informations.

HAROLD ARCOS : Il y a un plan de GNT à ce propos.

Alejandro, allez-y.

ALEJANDRO PISANTY : Si vous voulez, je pourrais prendre la parole en dernier.

HAROLD ARCOS : Non, allez-y, soyez bref. Lance, vous avez la parole. Nous allons attendre les interprètes et nous donnons la parole à Lance.

LANCE HINES : Merci Monsieur le Président.

À propos d'Alberto et de sa présentation, d'abord je voudrais le remercier et ensuite, lui recommander de diviser les conclusions en petites parties pour qu'on puisse diffuser ces informations à travers les RALO pour pouvoir permettre aux autres membres qui ne connaissent pas ce thème de commencer à entrer dans le sujet. Peut-être que nous pouvons commencer à diviser cette présentation en petites parties et essayer de les diffuser et ensuite, voir si on peut organiser une formation pour les ALS dans ce sens pour que les ALS, le public en général ou les utilisateurs qui sont intéressés puissent se former. Merci.

HAROLD ARCOS : Merci beaucoup, Lance, pour cette recommandation. Je suis d'accord avec vous, je crois que ce pourrait être une action à suivre pour nos membres pour qu'ils soient au courant de cette information et qu'ils puissent la diffuser. Ces petits morceaux d'information sont très intéressants pour notre newsletter par exemple.

Alejandro, allez-y. Vous voulez prendre la parole ?

ALEJANDRO PISANTY : Oui, me revoilà.

Alberto, ce que vous avez présenté, c'est la sécurité de base sur le DNS. Toutes les attaques que vous avez montrées ne portaient pas sur le DNS. Par exemple, il y a une attaque qui est le nom de la partie où l'ensemble est stocké. Si vous regardez, le nom du logiciel de la compagnie a été utilisé. C'est la même chose pour une autre utilisation malveillante que vous avez montrée qui est différente. Ici, on utilise les services de messagerie de manière malveillante.

Ici, vous voyez que le DNSSEC peut résoudre une partie de ce problème, la partie de résolution du nom. On le dit à l'ICANN, il faut toujours s'assurer que si l'on utilise nos ordinateurs, il faut les mettre à jour en permanence.

Ensuite, il y a la question de l'enregistrement des gTLD et des ccTLD. On a beaucoup de ccTLD dans la région qui sont utilisés. Dans le cas de petits pays, on constate que l'enregistrement de noms ne peut pas être, du point de vue financier, fait par un personnel formé avec une protection sûre des serveurs de la compagnie.

Je vais vous donner un exemple dans le chat, un thème de discussion qui a surgi récemment dans notre communauté. Un

registre de .ai, il y avait deux compagnies d'intelligence artificielle qui se sont chargées de diffuser cela. Ce sont des ccTLD. Ce sont des logiciels qui nous ont envahis. On n'a pas reçu de réponse de leur part.

Pourquoi est-ce important de le dire dans ce contexte ? Parce que depuis que les ccTLD ont été établis, on a constaté qu'il y avait peu de politiques de protection. C'est le cas de .hk, il y avait beaucoup de programmes malveillants qui étaient hébergés sur ces sites et qui étaient utilisés pour diffuser des fausses informations. Les gTLD ont une obligation par contrat envers l'ICANN qui est de protéger les consommateurs. Le titulaire de nom de domaine va utiliser ces enregistrements sans respecter la sécurité. Ici, il faut maintenir un haut niveau de sécurité, c'est un point très important, et les ccTLD devraient faire la même chose. Comme Alberto l'a dit, cela peut fournir des occasions à l'ICANN de contrôler ce type d'utilisation malveillante.

Pour conclure, Lilian Yvette, le pays, c'est le Brésil et un autre aspect concernant les prix, l'ICANN ne fait pas le contrôle des prix des honoraires. On constate que les enregistrements et les informations dans le cadre de l'intelligence artificielle sont en risque. Il y a des activités ici qui font l'objet d'une grande faiblesse.

HAROLD ARCOS : Nous avons pris la décision de discuter des questions politiques au cours de cette réunion. Pour une question de temps, nous allons devoir avancer. Nous allons donner deux ou trois minutes à chaque point. Nous remercions Alberto.

Nous allons maintenant donner la parole à nos membres de l'ALAC. Je vais demander à Marcelo de prendre la parole. On va demander au personnel d'afficher la page qui contient des commentaires publics. Qui va prendre la parole ? Claire, Marcelo ? Qui va prendre la parole ? Allez-y.

MARCELO RODROIGUEZ : Est-ce que vous m'entendez ?

HAROLD ARCOS : Allez-y Marcelo, on vous entend.

MARCELO RODROIGUEZ : Je vais commencer par afficher correctement cette page.

Au niveau des déclarations de politique de l'At-Large, nous avons la communauté At-Large et l'élaboration d'une recommandation des parties prenantes. On a différentes séances ici : séances politiques, séances d'utilisation malveillante du DNS. On a ici le guide de l'utilisateur, le contenu

des pages. En dessous, vous voyez les déclarations, les commentaires qui sont ouverts. Sur ces périodes de commentaires publics ouvertes, on peut faire des commentaires et c'est au nom de l'At-Large que ces commentaires seront faits. Cette période de commentaires qui est ouverte se trouve dans l'espace de travail de l'At-Large. Vous avez ici la ligne du budget, le premier qui conclut le 12 février 2024. Vous avez une adresse e-mail qui vous permet de savoir où vous pouvez envoyer votre commentaire : planning@icann.org.

Ensuite, vous avez l'espace de travail d'At-Large avec le plan de l'exercice fiscal 2027 de l'ICANN. D'un côté on avait le budget et le plan opérationnel et de l'autre, on avait le plan préliminaire pour l'exercice fiscal 2025. Vous voyez la date à laquelle vous pouvez envoyer votre commentaire.

Ensuite, vous avez les déclarations qui sont terminées et les recommandations qui sont terminées pour lesquelles vous ne pouvez pas faire de commentaires. Et vous voyez ce qui a été fait.

Ici, vous voyez ce qui a été fait pendant le mois de décembre, les réunions. Vous voyez les étapes qui vont être mises en œuvre, les actions ratifiées, la version sur laquelle va voter l'ALAC, les commentaires ouverts et les déclarations sur cette page d'élaboration de politiques.

Je vais donner la parole à Claire si elle est là. Claire, allez-y, vous avez la parole.

CLAIRE CRAIG :

Je voudrais demander au personnel de remonter en haut de la page, s'il vous plaît.

Ce que je voulais que tout le monde voie, c'est qu'ici, vous allez trouver exactement ce qui se passe au sein de l'ALAC. Je vais allumer ma caméra.

Vous voyez qu'il y a beaucoup de choses qui ont lieu au sein de l'ALAC. Pour que l'on puisse tout savoir, cela demande un certain temps, donc je crois qu'il est important que tout le monde sache comment cela fonctionne. Si vous regardez si vous baissez un peu, je vais vous montrer comment cela marche.

Ici, vous avez la participation d'At-Large au PDP 3.0 de la GNSO, modèle représentatif, et ici, vous avez le PDP avec la révision des politiques de transfert. Chaque étiquette ici va vous indiquer qui est responsable de ce travail. C'est effectué comme cela parce que ce n'est pas un groupe fermé, c'est un groupe très ouvert. Vous pouvez tout à fait participer au développement des politiques à partir de LACRALO. Vous pouvez participer aux réunions du CPWG qui se passent le mercredi. Ce groupe de travail sur les politiques consolidées, c'est tous les mercredis à

14 h UTC. Il y a une rotation également. Il y en a un plus tôt et plus tard. Si cela vous intéresse, à 14 h et à 19 h UTC, le CPWG. Vous voyez par exemple que c'est un travail qui est fait sur le PDP concernant les IDN, les noms de domaine internationalisés. Vous pouvez tout à fait vous mettre à travailler dans ce domaine. Vous avez également l'équipe concernant la portée et l'envergure RDA avec Alan Greenberg et d'autres personnes. C'était autrefois des membres de l'ALAC mais ils ne sont plus membres de l'ALAC, ils sont membres de l'At-Large. C'est important de le savoir. Nous sommes des membres de l'At-Large et nous devrions absolument participer à ces travaux.

Vous avez le SSAD ODA également sur lequel on travaille avec Alan Greenberg à la tête de ce petit groupe.

Vous avez également quelque chose qui devrait vraiment vous intéresser, soit le soutien aux candidats pour la nouvelle série de nouveaux gTLD.

Vous avez également un travail effectué par des petits groupes de la GNSO. C'est parfois plus spécialisé, ce n'est pas toujours facile d'y participer pleinement, mais il est important d'être au courant de ce qui se passe dans ces groupes. Il y a un petit groupe qui travaille par exemple à l'utilisation malveillante du DNS, un groupe sur les génériques fermés et un groupe sur les procédures ultérieures SubPro et tous les commentaires.

Je voulais simplement vous mettre au courant du travail de ces petits groupes, de tous ces débats qui se déroulent. Chaque semaine, il y a des appels. Il y a donc de nombreuses possibilités de participer, de s'informer.

Ce que j'ai noté depuis l'année dernière, c'est que LACRALO n'a pas été très engagée dans le développement des politiques. Je pense que c'est quelque chose que nous devons faire plus et mieux. Nous devons nous engager dans le développement des politiques parce que nous avons par défaut les membres de l'ALAC qui font partie de ces groupes du CPWG. Ils doivent participer au CPWG et à l'OFBWG dont je parlerai un peu plus tard. Il y a beaucoup de développement de politiques et il est important que LACRALO soit plus présente dans ce développement des politiques.

Je vais m'arrêter ici et je vais voir s'il y a des questions auxquelles je peux répondre.

HAROLD ARCOS :

Merci beaucoup, Marcelo et Claire. Excellente démonstration de cette page si importante. Je pense que nous devons faire des efforts en effet pour nous assurer que les personnes dans notre région soient au courant de ces informations qui sont disponibles. Beaucoup de personnes pensaient que c'était pour l'ICANN au niveau interne ; non, c'est un espace de travail où

nous avons tout le travail qui est effectué. Je vais demander au personnel de diffuser ces informations. Il est important de suivre cela de près. Je ne vois pas de questions, mais merci de cette introduction.

Nous allons maintenant passer au groupe de travail de gouvernance.

SERGIO SALINAS PORTO : Je serai bref.

Le groupe de travail de gouvernance s'est réuni avec une bonne assiduité, avec la participation de nombreux membres du groupe. On a travaillé sur les principes opérationnels pour notre région, mais nous avons des nouveaux membres également. Nous avons pu débattre du document sur les indicateurs chiffrés de performance sur la base du travail fait par Alberto Soto dans le passé. Ce document n'a jamais été utilisé, n'a jamais été mis en action. Il y a eu des débats dans la région. C'est un document qui est une excellente base pour créer un nouveau document et nous allons l'inclure en prenant en compte les points de vue qui ont été exprimés par les membres les plus actifs de ce groupe. Il s'agit de certification des ALS, par exemple. Il s'agit d'indiquer si ces ALS sont actives ou pas. Il y a la question du quorum qui se pose aussi, donc de savoir exactement combien d'ALS nous avons d'engagées et c'est quelque chose de très utile. Cela nous

permettra de poursuivre notre travail et de faire face à la réalité. Il y a une soixantaine d'ALS, mais combien sont actives ? Est-ce que c'est seulement une quinzaine, une vingtaine ? Nous devons après les faits travailler là-dessus de plus près pour savoir quelles sont les ALS qui sont engagées et voir le travail que nous pouvons faire pour les engager.

Nous allons avoir un rapport à ce sujet qui sera envoyé à la région pour que vous puissiez vous exprimer et voir quelles sont les modifications que l'on peut effectuer. C'est un document assez simple. Cela fera partie des régulations dans la région.

Voilà ce que je peux vous dire pour le moment. Nous travaillons activement à cela. Nous devons parler d'autres points également concernant la certification. Nous allons avoir beaucoup d'efforts d'effectués sur tous ces points qui sont importants pour la région.

HAROLD ARCOS :

Merci beaucoup, Sergio.

J'aimerais vous rappeler que ce travail fait sur le document des indicateurs est important. Dans les règles et procédures, nous avons déjà une définition des ALS actives et inactives. C'est une base pour notre travail. Et comme l'a dit Sergio, ce document n'a jamais été mis en action et mis en œuvre parce que c'était

après la pandémie, c'était une période différente et on s'ajustait à une nouvelle réalité. Nous avons un premier document et la plupart des membres du Conseil d'Administration travaillent aux questions de gouvernance. Nous essayons d'optimiser le processus. Nous en avons déjà parlé entre les membres du Conseil d'Administration. Il est important, en effet, que nous avancions là-dessus.

Marcelo va maintenant nous parler du groupe de communication.

MARCELO RODRIGUEZ : En ce qui concerne notre groupe communication, la lettre d'information de LACRALO a été envoyée, elle a été appréciée. Et nous vous remercions toutes et tous, tous ceux qui nous ont donné des réactions positives par rapport à nos lettres d'information. Mais il y a eu des demandes. Il y avait une date limite qui était d'aujourd'hui. On a demandé d'avoir des rapports qui nous soient envoyés de la part des directeurs des groupes de travail et des rapports en provenance des ALS aussi pour notre lettre d'information, parce que nous voulions absolument diffuser toutes ces informations et nous voulons que cette lettre d'information parte avant la fin de l'année. Nous avons besoin d'une lettre d'information à la suite de la réunion

de Hambourg qui date d'octobre. On veut absolument que vous communiquiez sur tout le travail que vous effectuez.

On peut attendre jusqu'à vendredi pour que vous partagiez ces informations. Nous avons déjà la base de notre lettre d'information, mais on a besoin d'un maximum d'informations sur vos activités et sur le travail qui a été effectué dans les groupes de travail et au niveau de l'ICANN également.

Merci beaucoup d'avoir partagé ce rapport et de m'avoir donné la parole. Je suis prêt à répondre à vos questions. Merci.

HAROLD ARCOS :

Merci beaucoup, Marcelo. J'avais levé la main parce que je voulais vous demander de donner quelques jours supplémentaires pour la date limite parce que c'est la période de Noël. C'est bien que vous ayez mentionné cela. Donc, on a jusqu'à vendredi maintenant pour partager ces informations. Nous avons déjà demandé à tous les directeurs de contribuer à cette lettre d'information. Je ne sais pas si on peut avoir juste un bref résumé de ce qu'Alberto a présenté ou si on peut garder cela pour le mois de janvier.

SERGIO SALINAS PORTO : J'ai levé la main.

J'ai déjà un article, je vais le partager avec vous tout de suite et comme cela, vous allez pouvoir travailler là-dessus. Merci.

HAROLD ARCOS :

Parfait.

Est-ce qu'il y a d'autres questions ? Est-ce que nous pouvons envoyer le lien de la newsletter ? Marcelo n'a pas le lien de ce compte, mais peut-être que quelqu'un d'autre peut nous le fournir.

MARCELO RODRIGUEZ :

Marcelo, je vais vous l'envoyer demain.

HAROLD ARCOS :

Parfait, merci. Ce serait très bien d'inclure ce thème dans la newsletter. Vous pouvez compter sur Marcelo qui nous enverra cela.

Nous allons maintenant parler d'acceptation universelle avec Sylvia Herlein.

SYLVIA HERLEIN :

Bonjour, bonsoir. Est-ce que vous m'entendez ?

HAROLD ARCOS : Oui, allez-y Sylvia.

SYLVIA HERLEIN : Je promets, Marcelo, que je vous enverrai aussi ces informations. Beaucoup de promesses.

Merci de m'avoir invitée. C'est la dernière réunion de l'année et je dois dire que notre groupe de travail qui travaille sur l'acceptation universelle et la Journée de l'acceptation universelle a fait un très bon travail. Nous avons travaillé avec [inaudible] Martinez pour réactiver le travail de ce groupe de travail au mois d'octobre. Nous avons fait un appel qui était organisé pour décider du contenu de la Journée de l'acceptation universelle. Cet appel a eu lieu le 23 novembre. Plusieurs représentants d'ALS y ont participé. Nous avons reçu les directives ce jour-là pour les propositions et nous avons décidé que le délai serait le 15. Nous avons eu une très bonne participation.

Je dois aussi vous dire que [inaudible], notre ambassadrice, a reçu la confirmation du renouvellement de ce poste. Elle va de nouveau être ambassadrice et je voulais le dire. Si vous avez besoin de davantage d'informations spécifiques concernant l'acceptation universelle, Sergio peut vous aider et il connaît bien ce sujet.

Il va y avoir différents événements qui vont avoir lieu entre le mois de mars et le mois de mai. Et ce qui est très important, parce que dans l'hémisphère Sud, il est plus compliqué d'organiser des rencontres, nous avons proposé de continuer à travailler sur le contenu de cette Journée de l'acceptation universelle. Il y a eu beaucoup de propositions, beaucoup d'ALS qui veulent organiser des événements pour cette Journée de l'acceptation universelle.

Certaines ALS, vu notre réalité financière, n'ont reçu que 24 % des ressources et c'est une petite partie et du coup, certaines ALS ont dit qu'elles n'allaient pas pouvoir organiser d'activités avec si peu de fonds. Il y a eu des événements qui étaient prévus en Colombie, au Brésil et autres, mais à cause de ces problèmes de ressources, de financement, les propositions n'ont pas pu avancer.

Nous avons un groupe qui est mené par Adrian en Argentine, qui va organiser un événement régional et c'est très important parce que ce sera le seul événement régional qui va être proposé, ce qui est une bonne chose parce qu'il y a seulement un événement par région qui va être sélectionné. Nous remercions Adrian et Olga d'avoir organisé cela.

Très souvent, on a beaucoup de monde qui se présentent pour organiser ces événements. Il y en a un qui est présenté au

Salvador, un en Uruguay, dans la Casa de Internet organisé par Laura Margolis. Il y en aura un au Chili à l'université de [inaudible] qui va parler de la gouvernance inclusive de l'Internet. Nous avons aussi ISOC et Saint-Vincent-et-les-Grenadines qui vont organiser leur événement. Vous voyez qu'il y a six événements. Nous attendons que le groupe directeur nous indique s'ils aiment ces propositions et ce qu'on en fait. En tout cas, nous aurons six évènements pour LACRALO pour la Journée de l'acceptation universelle.

Voilà, j'en ai terminé et je vous remercie.

HAROLD ARCOS :

Merci Sylvia, très bon résumé qui a aussi été présenté dans l'appel de leadership régional lorsque Sergio a parlé de ces thèmes.

Nous avons deux demandes de parole, Claire et Olga. Claire, allez-y.

CLAIRE CRAIG :

J'ai bien compris qu'il y avait aussi une soumission par la Computer Society de Tobago et je crois qu'ils ont soumis une proposition aussi. Je ne sais pas si elle a été reçue, mais s'il vous plaît, confirmez-le-moi. Merci.

HAROLD ARCOS :

Merci Claire.

Olga, allez-y.

OLGA CAVALLI :

Je voulais vous rappeler qu'il y a quelques personnes qui appartiennent au comité directeur et qui sont en Amérique latine pour que l'on puisse montrer que la région est intéressée par ce type d'événement et que l'on fait de gros efforts dans certaines ALS. C'est une région qui est intéressée, qui fait preuve d'un haut niveau d'intérêt concernant l'acceptation universelle et je crois que c'est bien de le souligner.

SYLVIA HERLEIN :

Si vous me le permettez, je voudrais remercier Olga pour ce commentaire. C'est important de dire que nous ne sommes pas la région la plus importante concernant les IDN et l'acceptation universelle, mais il y a beaucoup d'intérêt dans ce domaine. Claire et tout le monde le dit et je vous le dis, ce serait très important d'envoyer au groupe les informations que vous avez concernant ces événements puisque vous voulez participer à la tâche de l'ALAC, à savoir poster des informations concernant les événements organisés pour l'acceptation universelle. Claire, s'il vous plaît, si vous pouvez nous envoyer ces informations, ce serait très utile. Je vous demanderais d'envoyer cela à

[inaudible], de me l'envoyer ou de parler directement avec le groupe directeur.

HAROLD ARCOS :

Merci Sylvia.

Sergio, allez-y. C'est toujours à propos de ce thème ? Est-ce que vous nous entendez, Sergio ? Parce qu'on ne vous entend pas.

SERGIO SALINAS PORTO :

Merci Harold.

Sur ce même thème, je voulais ajouter que tous, nous sommes tous très engagés dans un groupe de travail ou plus. Quand on connaît l'existence de ces groupes de travail multipartites et multilingues, on sait que ces groupes de travail ne peuvent pas ajouter certaines informations à la liste de diffusion. Par conséquent, si quelqu'un réalise une activité, Sylvia doit être au courant parce que Sylvia fait un suivi des activités et il faut donc lui envoyer des informations concernant ces activités ou le groupe de travail qui réalise cette activité. Envoyez ces informations à la liste de diffusion pour que tout le monde soit au courant. Ce qui compte le plus ici, c'est que nous sommes organisés et nous allons faire du bon travail.

HAROLD ARCOS :

Oui, je suis tout à fait d'accord. Il y a une bonne communication entre nous. Je suis sûr que mes collègues qui reçoivent ces informations vont les renvoyer à Sylvia pour des questions de logistique. Il vous faut parler avec le groupe directeur qui s'occupe de tout cela.

Adrian, vous avez la parole, allez-y. Nous devons avancer, parlons du renforcement de compétences.

ADRIAN CARBALLO :

Ce groupe de travail va travailler sur la formation et voir quelles sont les personnes qui peuvent être formées au sein de nos groupes, nous en avons parlé avec les différents responsables et présidents. Nous avons vu quels étaient leurs domaines d'intérêt, les thèmes qui les intéressaient. Nous avons aussi organisé des séminaires Web qui abordent ces thèmes d'intérêt de notre public pour augmenter la communication avec ICANN Learn et pour utiliser des cours que l'ICANN offre sur sa plateforme de façon à diffuser ces cours auprès des ALS.

Nous travaillons également sur l'augmentation de l'intérêt concernant l'acceptation universelle, un point qui est très important pour la région. C'est un thème qui éveille aussi beaucoup d'intérêt dans la région et nous essayons de travailler de manière plus coordonnée avec le groupe de travail du CPWG.

J'en ai terminé, c'est la mise à jour que je voulais vous présenter.
Je suis à votre disposition si vous avez des questions.

HAROLD ARCOS :

Merci beaucoup, Adrian, pour ce bref compte-rendu.

Est-ce qu'il y a des questions ? Sinon, je ferai un commentaire. Il y a eu des changements dans les mécanismes de notre organisme. Nous avons une réunion qui va avoir lieu lors du forum de la gouvernance de l'Internet. Il y a un programme qui est mis en place pour organiser cet événement qui a lieu le 24 juin 2024. Il y aura aussi un rapport qui va être fait suite à cela.

Voilà, c'était quelque chose que je voulais vous dire. Il s'agit d'un appel qui se fera au niveau régional pour chaque ALS qui organise des activités nationales pour participer à la liste de diffusion. C'est très important parce qu'il y a beaucoup de thèmes qui peuvent intéresser différents secteurs de notre région, par exemple la communication. En Amérique latine, nous avons Rodrigo De La Parra, nous avons différentes personnes qui s'occupent de ces thèmes. Puis, nous avons un leadership qui peut définir les objectifs des efforts de sensibilisation et de formation. Merci beaucoup Sylvia et merci pour ce commentaire.

Nous allons mettre à jour notre page Wiki. Avant d'avancer au point suivant, je donnerai la parole à Lance Hines. Vous avez la parole. Nous allons attendre que les interprètes se connectent.

LANCE HINES :

Il y a eu des débats sur le groupe de politiques. Je pense que ce serait bien d'avoir des informations là-dessus parce que c'est très important pour le travail des RALO. Merci Monsieur le Président de séance.

HAROLD ARCOS :

Merci Lance. En fait, ce sont des points clés et c'est noté pour les mesures que nous allons prendre.

Nous allons maintenant passer au point suivant qui concerne le rapport du Conseil d'Administration. Vous savez que sur notre liste de diffusion, nous avons partagé des informations, également dans le chat au niveau de la communication, de la gouvernance, en ce qui concerne le renforcement des compétences ; nous avons entendu tout cela.

Le Conseil d'Administration a travaillé également et nous avons développé des propositions pour poursuivre, se reconnecter, réactiver, révolutionner le renforcement des compétences et des capacités. Cela doit se refléter dans notre engagement envers

l'ALAC. Le Conseil d'Administration s'investit beaucoup là-dedans et il y a quelques annonces à effectuer à ce sujet.

Premièrement, la révision des règles de procédure est absolument requise. Avec Sergio, avec Lance et avec l'équipe de direction, nous avons vu quels sont les groupes qui allaient passer à l'étape suivante, quels sont les thèmes qui vont être débattus et comment la région peut gérer ces thèmes un peu différemment.

Nous avons ces quatre groupes qui ont soumis leur rapport et ce sont les seuls quatre groupes qui sont vraiment actifs. Nous voudrions avoir un nouveau groupe lancé sur les politiques. Ce n'est pas quelque chose de si nouveau. Nous y travaillons depuis pas mal de temps, depuis l'Assemblée générale ; plus de travail sur le développement des politiques.

Nous avons parlé également des ALS et certains d'entre nous, comme Alberto qui a travaillé dans le domaine du DNS... Il y a un autre groupe de travail qui repose sur les talents des juristes et pas seulement des juristes, mais les questions contractuelles, les personnes qui s'y intéressent et qui ont des compétences dans les questions contractuelles, les rapports que les entités contractantes ont avec l'ICANN dans le modèle multipartite. Cela a trait au respect de la vie privée, cela a trait au DNS. Il s'agit un peu de ce que l'OFB effectue.

Mais nous avons un défi à relever et c'est à vous de voir comment vous pouvez le régler. Ce sont des mesures que nous devons prendre. Par exemple, la lettre que nous avons envoyée sur l'acceptation universelle, nous avons obtenu une réponse et pour tous les groupes de travail et pour les deux que nous proposons – je parle de ce que l'on peut délivrer véritablement à partir de ces groupes –, ce n'est rien de nouveau. Nous sommes bien conscients de ces points. Mais comment le travail va-t-il s'organiser et quel va être le produit de ce travail ? Quelles vont être les réussites que nous allons obtenir ? C'est ce qui va être important. Et comment allons-nous mesurer le succès ?

Nous avons un autre défi à relever au niveau opérationnel. Il faut débattre [inaudible] lors de réunions Zoom. Nous avons nos réunions mensuelles, je le sais, mais je pense que l'on peut travailler sur des pages Wiki, s'envoyer des messages et collaborer, parce que nous avons des critères à respecter au niveau des opérations de l'ICANN. Nous avons l'utilisation des ressources qui est limitée. Nous avons le personnel qui travaille à ces réunions, les interprètes. Nous travaillons avec de nombreux autres groupes de travail. Il y a beaucoup de travail de gouvernance qui se fait avec de nombreux membres. Donc, il faut voir comment l'on va pouvoir travailler et comment ces groupes de travail vont effectuer leur travail. Voilà les deux

points que je voulais soulever, les deux défis à relever véritablement.

Il y a des groupes qui sont inactifs et le travail de ces groupes a été repris par d'autres groupes. Mais nous activons ces propositions. À partir de maintenant, nous avons besoin de volontaires. Il faut que des personnes se portent volontaires pour se joindre à ces groupes. Ce sont des personnes comme Alejandro qui ont beaucoup d'informations, mais nous avons besoin de plus de personnes pour travailler à ces groupes.

Ensuite, pour les questions contractuelles pour ce groupe de travail, Humberto Carrasco n'est pas avec nous aujourd'hui mais il va coordonner ce groupe. Nous avons Anna qui se porte candidate également.

SERGIO SALINAS PORTO : Je suis au courant, on peut y arriver.

HAROLD ARCOS : C'était pour vous donner une idée générale de la structure du Conseil d'Administration.

Nous avons encore trois points à couvrir à l'ordre du jour. Alberto, vous avez une question ou vous pouvez mettre cela dans le chat ?

ALBERTO SOTO : En ce qui concerne le groupe, donc les politiques en premier. N'oubliez pas qu'on y travaille depuis longtemps. On essaie de lancer cela. Ce travail avec et pour les utilisateurs finaux est important. C'est très important que les RALO approuvent cela.

HAROLD ARCOS : Je parlais des résolutions dans les groupes de travail, en effet. Merci. Et merci Vanda de vous porter également candidate et volontaire pour ce groupe sur les politiques. J'espère que nos interprètes... Nous leur avons demandé de rester un peu plus longtemps. Si vous voulez vous porter volontaire, mettez-le dans le chat pour que l'on puisse le noter.

Maintenant, nous allons passer au point suivant à l'ordre du jour avec Claire et Sergio.

CLAIRE CRAIG : Deux minutes.

Comme vous le savez, le deuxième groupe de travail de l'ALAC...

HAROLD ARCOS : Claire, on vous entendait mal, on avait deux personnes qui parlaient en même temps.

CLAIRE CRAIG : Pas de problème.

HAROLD ARCOS : Merci Claire, parce que nous savons que c'est très intéressant au niveau opérationnel.

Passons maintenant au point 8 avec Carlos Dionisio et Christelle. Le CPCCG, cela fait partie du groupe OFB. Il s'agit de l'amélioration continue de l'ICANN. Dites-nous-en plus à ce sujet. Je sais que vous communiquez avec certains groupes au sujet de ces points.

CAROS AGUIRRE : Ce groupe de coordination de la communauté sur l'amélioration continue, c'est le résultat des recommandations de l'ATRT3 et l'intention, c'est de devenir un programme pour l'amélioration continue de l'ICANN. Ce serait dirigé par l'ICANN, il y aurait un groupe avec deux personnes qui effectueront des rapports à l'ALAC, aux parties prenantes de la GNSO, au NomCom. Nous avons les SO et les AC et le NomCom et cela fait partie du programme d'amélioration continue de ce groupe de travail.

L'objectif serait d'organiser un forum pour échanger les meilleures pratiques, les leçons apprises et autres, et pour évaluer les progrès par rapport à d'autres initiatives

d'amélioration continue. Ici, nous voulons aussi faire un suivi des améliorations continues au sein de l'ATRT3 3.6. Nous voulons identifier les activités d'amélioration continue afin de considérer les différentes méthodologies qui existent pour l'amélioration continue.

Nous allons avoir une communication de deux types avec la région. Nous aimerions que la région participe. Nous allons fournir ces informations à la région. Cela correspond à une réunion qui avait été prévue pour le mois de décembre mais qui finalement va avoir lieu en janvier. C'est un effort à long terme. Nous allons essayer d'améliorer notre communication avec la région. Nous aurons plusieurs réunions pendant la première année.

C'est ce que j'avais à vous dire. Je vais donner la parole maintenant à Christelle. Allez-y.

CHRISTELLE VAVAL : Je n'ai rien à ajouter.

HAROLD ARCOS : Merci de nous avoir expliqué quel était l'objectif de ce groupe de travail. En attendant, je vais demander à Alejandro et à Vanda d'attendre pour que nous puissions passer au dernier point de l'ordre du jour. Rappelez-vous que Vanda devait nous parler des

postes vacants au NomCom. [Reynaldo], allez-y. Pouvez-vous résumer votre expérience en deux minutes et nous dire comment a été votre expérience au sein du programme des boursiers ?

[REYNALDO MARTINEZ] : Bonjour, bonsoir. Je voudrais partager avec vous mon expérience de l'ICANN78.

Je pense que nous avons besoin de davantage de participation de notre région pour ces programmes de bourses. Si nous regardons l'ICANN78, il y avait sept personnes de la région et je pense que nous avons de bonnes raisons d'améliorer cette participation. Peut-être que l'on peut se centrer sur les ALS actives pour encourager les gens à se présenter à ce programme de bourse.

Pourquoi c'est très important ? Nous savons qu'à l'ICANN, ce programme est important. Nous devons connaître des gens avec lesquels nous pouvons parler, avec lesquels nous pouvons discuter, que nous pouvons rencontrer. Nous pouvons ainsi mieux connaître le monde de l'ICANN et je pense que lorsque l'on encourage les gens à participer au programme de bourses, ils le font.

Les langues ne sont pas une barrière. Il est clair que cela augmente vos possibilités d'être dans ce programme, mais ce n'est pas un facteur de limitation, parce qu'il s'agit d'un programme avec des gens de partout et qui ne parlent pas tous l'anglais, qui parlent différentes langues. Nous savons une langue commune qui est la langue de l'ICANN, donc c'est important.

Et il y a des mentors. Les mentors jouent un rôle très important. Avec nos présidents élus, nous pouvons peut-être promouvoir cette partie de mentorat du programme de bourses qui est importante. Les mentors peuvent fournir un soutien pendant les réunions. Ils peuvent faire certaines choses, peut-être pas tout. C'est ce qui m'est arrivé. Je ne connaissais personne, je ne savais pas que faire et les mentors dans ces cas-là peuvent vous aider. Ils peuvent répondre aux questions aussi. Je pense qu'il est important d'encourager les gens à participer en tant que mentors à ces programmes de bourses.

HAROLD ARCOS :

Merci pour ces commentaires. Je sais que Lilian, par exemple, était une mentore. C'est très important que vous puissiez travailler avec elle.

Maintenant, Claire a proposé que l'on considère une rotation des horaires. Cela donne 30 secondes à Vanda pour parler du NomCom et ensuite, on finit la réunion.

VANDA SCARTEZINI : J'ai inclus dans le chat ce que je voulais dire concernant Chantelle, Carlos Aguirre et la présentation de Carlos.

Nous avons trois postes vacants et la période de candidature va ouvrir au mois de janvier et fermer au mois de mars. On a besoin de trois personnes pour le conseil de l'ICANN, de deux personnes pour l'ALAC Europe et Amérique du Nord et un membre pour la ccNSO. Il y a aussi un poste pour un membre non-votant de la GNSO. Si cela vous intéresse et si vous voulez vous présenter par exemple pour le poste de la GNSO, c'est un bon moment. C'est le moment de vous présenter. Vous pouvez aussi vous présenter pour ce poste de membre qui ne vote pas.

Nous allons maintenant remercier les interprètes. Nous allons essayer tous ensemble d'allumer nos caméras et de lever notre verre pour une année pleine d'énergie. Nous devons remercier aussi le fait que l'on vive dans le présent. On ne peut pas revenir en arrière, on doit utiliser le présent pour connaître le futur proche de notre région. C'est pour cela que je voulais célébrer cette dernière réunion avec vous et vous remercier, remercier tous les membres de notre équipe, remercier les interprètes.

Nous pouvons lever notre verre et prendre une photo de groupe. Nous nous engageons à avoir de beaucoup d'énergie dans les années à venir ou dans les mois à venir. Et joyeux Noël à tous et bonne année 2024. Beaucoup de joie et beaucoup de bonheur pour vous tous. Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]